

APERÇU ARCHÉOLOGIQUE ET PRÉHISTORIQUE D'ISRAËL

par

J. SOETENS

Nous ne voudrions pas commencer cet exposé sans exprimer à notre ami et collègue M. Wreschner, toute notre reconnaissance pour l'accueil chaleureux qu'il nous a réservé et pour tout l'appui qu'il nous a donné au cours de notre voyage en Israël.

Nous n'avons pas la prétention de vouloir donner un exposé complet de ce qu'on fait à l'heure actuelle en Israël au point de vue archéologie et préhistoire. Nous nous bornerons à donner une brève description des sites que nous avons eu l'occasion de visiter.

Nous commencerons notre voyage par Acre, petite ville se trouvant sur la Méditerranée entre Haïfa et la frontière libanaise. Cette ville, une des plus vieilles du monde, a toujours revêtu une importance toute particulière. Elle est signalée dans des documents assyriens et égyptiens très anciens. Une vieille légende grecque veut que Hercule y vint pour chercher des plantes qui annihileraient les effets d'un poison qui lui avait été injecté.

Par suite de sa situation très intéressante pour le commerce, Acre a toujours suscité l'envie des différents conquérants. Elle a été occupée par l'Égypte, l'Assyrie, la Perse, etc.

D'importantes recherches sont en cours sous la direction de Dr. Goldmann. Nous avons pu voir un réfectoire datant des Croisades. Dr. Goldmann dégage actuellement les cuisines et autres locaux qui ont été construits par les Chevaliers de Saint-Jean. Ces fouilles sont assez compliquées, étant donné qu'une partie de la ville actuelle est construite sur ces vestiges archéolo-

giques. Nous signalons à l'intention des membres que la chose intéresse, qu'on édite en Israël une revue intitulée « Nouvelles chrétiennes d'Israël ». Le résultat de ces fouilles sera publié dans cette dernière revue. Dr. Goldmann a promis de mettre quelques numéros à notre disposition et nous ne manquerons pas de vous les présenter dès que nous les aurons reçus.

A l'est d'Acre, au bord du lac de Genezareth ou lac de Galilée, à quelques kilomètres de Tibériade, les archéologues Elisheba Levin et d'Octan sont occupés à dégager une synagogue datant du VI^e siècle, cette synagogue est construite sur une synagogue du IV^e siècle. Il reste de la première synagogue de très belles mosaïques sur lesquelles les fondations de la deuxième sont posées. On y voit entre autres un beau zodiaque. Nous avons assisté au dégagement du local où était probablement entreposé le matériel destiné au culte : ce matériel comprend de nombreuses lampes à huile, des poteries, etc... Il ne nous est malheureusement pas possible de vous présenter des diapositives de cette fouille, étant donné que M^{me} Levin nous avait prié de ne pas prendre des photos.

Nous signalons encore qu'au pied de ces synagogues, on peut voir une importante installation balnéaire romaine (de Hérodes) alimentée par une source débitant de l'eau sulfureuse d'une température d'environ 60° C.

Près du lac de Genezareth ou vallée du Jordan se trouve le kibboutz de Shaar Ha Golan. Les champs de ce kibboutz s'étendent jusqu'à la frontière jordanienne, formé par le Jarmuq.

Nous voudrions insister sur la formation archéologique et préhistorique qui est donnée aux membres des kibboutzim. De simples conducteurs de tracteurs, de simples paysans et les enfants grâce à la formation reçue, signalent des découvertes très importantes qui autrement, passeraient inaperçues. Nous avons pu nous entretenir avec de nombreuses personnes pour qui des termes tels que mésolithique, chalcolithique, néolithique, etc., ne présentent aucun secret. Cette formation est donnée également aux militaires.

Le kibboutz de Shaar Ha Golan possède un musée d'apparence modeste, dans un abri contre bombes, mais dans lequel est exposé un matériel préhistorique abondant, provenant des

champs près de la rivière Jarmuq. Une importante station néolithique a été découverte et fouillée par le Prof. Stekelis à l'endroit où furent creusés les viviers destinés à la pisciculture. On y voit de nombreux mortiers et meules. Nous avons pu admirer des sculptures en argile et une vierge en roche verdâtre. Dans la station néolithique, l'on a découvert une énorme quantité de galets de forme ovale, présentant au milieu une rainure profonde. Ces galets représenteraient le sexe féminin. Le matériel est très bien disposé dans des vitrines et des dessins montrent comment on procédait à la taille du silex. Des reconstitutions donnent une idée exacte de la façon dont l'homme préhistorique se servait de son outillage lithique. Les lames de faucille sont particulièrement abondantes.

Comme les kibboutzim ne disposent pas des capitaux nécessaires, l'on a transformé un abri souterrain en musée.

Nous revenons maintenant à Haïfa, ville située sur les flancs de la chaîne du Mont Carmel; cette chaîne a une longueur de 25 km et son altitude maximum est d'environ 500 m.

Le Carmel est surtout connu par les fouilles de Miss Garrod dans les grottes El Tabun et El Wad. El Tabun a livré un squelette d'une femme du type néanderthalien. La datation au C 14 a donné 37.000 ans. Dans cette grotte, on a trouvé six couches : Tayacien, Acheuléen, trois couches de Levallois-Moustérien et une couche de bronze.

On a l'intention de reprendre les fouilles à cet endroit car on pense qu'il doit y exister une couche pré-aurignacienne. La terrasse de la grotte Sukul près de Tabun a livré des squelettes du type néanderthalien évolué. D'après le C-14, ces squelettes sont vieux de 27.000 ans.

La grotte de El Wad a livré du matériel levallois-moustérien, aurignacien et mésolithique-Natoufien. Comme partout en Israël, on y trouve de très nombreuses cupules. Ces cupules soulèvent assez bien de controverses; pour les uns, elles auraient servi à faire du feu, ce qui pourrait se justifier pour les cupules trouvées dans des blocs de pierre près des foyers dans les maisons néolithiques de Nachal Oren, mais pour d'autres, ces cupules seraient des récipients destinés à recevoir des offrandes. Cette dernière explication peut être également valable si l'on tient

compte de la profondeur et du diamètre des cupules du Wad. Notre collègue, M. Wreschner compte s'attacher à l'étude de ce problème.

Le Prof. Stekelis de l'Université Hébraïque de Jérusalem a terminé la fouille de Nachal Oren. On y a trouvé de nombreuses maisons circulaires néolithiques dont deux ont été reconstituées dans le parc du Musée Préhistorique de Haïfa. Ces maisons comprennent un foyer, un bloc de pierre présentant des cupules ainsi qu'une grande vasque.

Nachal Oren a connu également une occupation mésolithique. Les fouilles ont livré jusqu'à présent trente quatre squelettes. Près des squelettes, on trouve un mortier dont l'extrémité est perforée. Ces mortiers qui ont d'abord servi comme véritables mortiers, seraient destinés à recevoir des offrandes et le trou dans le fond permettrait aux offrandes d'atteindre le trépassé.

En plus de la couche mésolithique, on y rencontre une couche du paléolithique supérieur.

Le matériel lithique est très abondant. Les outils s'y trouvent par milliers et les éclats de taille sont innombrables. En plus du matériel lithique, on y a trouvé des outils et sculptures en os.

Cette fouille sera publiée prochainement par le Prof. Stekelis.

Toujours sur le Mont Carmel, le lieudit « Wardia » fournit en abondance du matériel mésolithique.

La grotte de Geula qui a été fouillée par notre collègue M. Wreschner, fera l'objet d'une communication au cours du Congrès de la Préhistoire à Rome.

Nous ne parlerons pas de « Givat Michal », en effet, une communication de M. Wreschner sera lue à la tribune de notre société.

Nous terminerons le Mont Carmel par l'abri sous roche de Misliá, qui doit encore être fouillé. D'énormes blocs de brèche renferment de nombreux outils en silex et des fragments d'os. Cet abri a une largeur approximative de 30 m. Les moyens à mettre en œuvre étant extrêmement importants, on ne peut dire dès maintenant quand cette fouille pourra être effectuée. Il faut prévoir en effet une arrivée d'eau, des ânes et de nombreux ouvriers. Le budget prévu par l'Etat israélien pour les

recherches archéologiques et préhistoriques est malheureusement assez limité par suite des dépenses très élevées auxquelles doit faire face le jeune Etat. D'autre part, les fouilles sont nombreuses et importantes. Heureusement, grâce à l'enthousiasme de la jeunesse israélienne, des fouilles de grande envergure peuvent être entreprises, il n'est d'ailleurs pas rare de voir une centaine de participants bénévoles dans une seule fouille.

En descendant le Mont Carmel vers la Méditerranée, on arrive à Chotrim, station préhistorique de plein-air située le long de la Méditerranée. Notre collègue M. Wreschner étudie depuis quelques années cette station où le matériel est surabondant. En effet, sur quelques décimètres carrés, on peut trouver des dizaines, voire des centaines d'outils, mais l'étude est rendue extrêmement difficile étant donné que le matériel provenant des diverses occupations est mélangé ; on y trouve du mésolithique, du chalcolithique et du néolithique.

Nous ne quitterons pas Haïfa sans visiter le Musée de la Préhistoire qui vient d'être inauguré. Les promoteurs de ce musée sont MM. Wreschner et Olami qui ont fait don de leurs collections personnelles. Quelques dioramas très bien réalisés, retracent la vie de l'homme préhistorique depuis le paléolithique inférieur. Aux murs sont accrochés des tableaux avec des outils depuis les époques reculées jusqu'à la fin du néolithique. Ce musée n'est pas surchargé et sa disposition est très claire. Celui qui ne connaît pas la préhistoire a vraiment l'impression d'avoir appris quelque chose en quittant le musée. Quelques tableaux sont consacrés à la technique de taille et comme à Sha'ar Ha Golan, on y retrouve des reconstructions fidèles de l'outillage dont se servait l'homme préhistorique.

Nous continuerons notre voyage vers le sud en passant par Abda, ville située dans le centre du désert du Néguev Central. Cette ville fut construite par les Nabathéens, 250 ans avant notre ère. Tout dans la ville est basé sur la récupération des eaux ; la qualité des revêtements des citernes est telle, que ceux-ci sont encore imperméables après 2000 ans. Abda reçoit 75 mm de pluie par an.

Les Bédouins se servent encore aujourd'hui des citernes creusées dans le désert par les Nabathéens.

La présence d'une énorme presse à vin a incité les ingénieurs agronomes à se pencher sur les méthodes de culture employées par les Nabathéens. Ces derniers enlevaient les pierres sur une surface de 10 ares de loess et les eaux de ruissellement étaient récupérées pour l'irrigation d'une surface d'un are, dont les pierres n'étaient pas enlevées. On a constaté en effet, que les gouttes de pluie qui tombent sur les pierres sont divisées en fines gouttelettes qui pénètrent dans le loess, tandis que l'eau ruisselle sur le sol où les pierres sont enlevées. Des essais semblables sont en cours dans plusieurs parties du Néguev et on a ainsi la surprise de voir apparaître dans un paysage aride, des bandes vertes. Ces essais sont cependant très coûteux et seront probablement abandonnés étant donné que l'Etat d'Israël espère mettre en service, dans un an ou deux, la conduite d'eau qui amènera l'eau du lac de Galilée vers le Néguev.

La ville d'Abda fut détruite par les Romains lors de leur conquête de la Palestine et elle a été reconstruite par les Byzantins entre 400-650 de notre ère.

Cette ville est également très bien reconstruite. En général, l'observateur est frappé par les belles reconstitutions que l'on rencontre partout en Israël.

Nous terminerons notre voyage en Israël par une visite aux Mines du Roi Salomon dans le sud du Néguev à quelques kilomètres de la Mer Rouge.

L'histoire du Néguev débute à la fin du chalcolithique, environ 4000 ans avant notre ère. Dans les Mines du Roi Salomon, on a retrouvé des vestiges d'une station chalcolithique. Nous rappelons que la période du Roi Salomon s'étend de 1000 à 920 ans avant notre ère. Ces mines extrêmement riches, sont encore exploitées à l'heure actuelle. Le long de la route, on trouve encore des postes de police datant de la période du Roi Salomon. Ces postes de police étaient destinés à surveiller les nombreux esclaves qui travaillaient dans ces mines et les caravanes.